

p.B.73.Afgh.0.-LH/ISE

Berne, le 10 juin 1991

CONFIDENTIELNote à Monsieur le Secrétaire d'Etat
Klaus JacobiAfghanistan

Le 6 juin 1991, P. Bucherer a reçu à Liestal, à la demande de celui-ci, l'ambassadeur d'Iran en Suisse, M. Seyyed M.H. Malaek. Il s'agissait de sa deuxième visite en l'espace de quelques semaines. Leur entretien a porté sur les points suivants:

1. Un séminaire réunissant les trois modérés de Peshawar (Mojaddidi, Gailani, Mohammadi) plus un quatrième membre du AIG (Burhanudine Rabbani) et les huit groupes afghans en Iran a eu lieu dernièrement à Teheran. L'objectif de ce séminaire était, d'une part, de discuter d'une éventuelle fusion des groupes en Iran avec ceux à Peshawar et, d'autre part, de l'opportunité d'entamer un dialogue avec Moscou. Ce dernier point semble essentiel aux yeux des Iraniens car Teheran est convaincu que Moscou doit donner son aval pour un éventuel retrait du Hezb-e Watan. Or, le résultat de ce séminaire n'est guère encourageant. En effet, non seulement les différents groupes afghans au Pakistan et en Iran n'ont pas été en mesure de s'unir mais même les huit établis à Teheran n'ont pas trouvé de terrain d'entente entre eux. L'unique conclusion commune à laquelle ces groupes sont arrivés a été qu'une poursuite de la guerre contre Kaboul n'est politiquement pas acceptable en raison des conséquences désastreuses pour la population civile.
2. Ce manque d'unisson au sein de la résistance inquiète Teheran car l'Iran craint qu'à terme seul le Hezb-e Watan soit en mesure de survivre en tant que formation politique.

3. Au sujet de l'intérêt que portent d'autres Etats à la question afghane, Malaek a précisé qu'aussi bien l'Arabie Saoudite que l'Irak et l'Egypte ne se préoccupent plus guère de cette question. Ils ont tous d'autres soucis plus immédiats à l'heure actuelle.
4. En ce qui concerne l'action de la Suisse, Malaek a souligné avec une certaine véhémence l'importance d'une contribution active de notre pays. Il a ainsi rappelé l'appel au secours adressé à la Suisse signé par 700 personnalités afghanes qui représentent chacune 1'000 personnes, les démarches de Kaboul et des modérés qui tous, en fait, invitent une ingérence de la Suisse dans cette affaire.

Teheran trouve d'ailleurs admirable que Bucherer et la Suisse aient réussi à obtenir la confiance de toutes les parties concernées. Il faut que la Suisse agisse à dit Malaek à Bucherer.

5. Enfin, Malaek souhaite qu'une délégation suisse se rende rapidement en Iran afin de discuter de la question afghane.

Division politique III

Service de la politique de paix

Ulrich Lehner

Copies: SI, GRN, CFR, HC, MAP